



# Typologie des élevages équins en Midi-Pyrénées

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

Février 2012





# Introduction

La filière équine française représente un poids économique important, 3<sup>ème</sup> discipline sportive avec 687 000 licenciés en 2010 (+ 34 % sur les cinq dernières années), 950 000 équidés, 42 700 éleveurs, elle génère plus de 76 300 emplois directs et indirects et près de 11.2 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le nombre d'établissements équestres connaît une augmentation de plus de 28 % sur les cinq dernières années, ils représentent près de 8 200 entreprises. Cette filière, très attractive pour les jeunes passionnés de chevaux fait l'objet d'un nombre important de demandes d'installation et qui est en constante évolution ces dernières années.

L'absence de repères technico-économiques pour accompagner ces futurs jeunes installés a incité l'Institut de l'Élevage, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, les Conseils des Chevaux et les Chambres d'Agriculture à se réunir pour créer le réseau Économique de la Filière Équine. Le réseau RÉFÉrences a vu le jour en 2007 grâce à un soutien financier du Fonds Éperon, du Ministère de l'Agriculture et des régions. Il a pour objectif de fournir des données macroéconomiques à partir de plusieurs bases de données notamment celles de l'Observatoire Économique et Social du Cheval, et microéconomiques avec le suivi des entreprises équines.

Au niveau national plus de 300 exploitations équines sont suivies par une cinquantaine d'agents de Chambres d'Agriculture et de Conseils des Chevaux et ceci dans toutes les régions. Plusieurs systèmes de production sont étudiés : des élevages de sport, de loisir, de trait, quelques élevages de chevaux de course (Autre Que Pur Sang, en Bourgogne), mais aussi des établissements équestres (fermes équestres, centres équestres et écuries de pension).

L'objectif de ces réseaux équins régionaux est de mieux connaître le fonctionnement des différentes entreprises équines et de produire des références technico-économiques pour améliorer l'efficacité des exploitations existantes, mais aussi et surtout pour aider, guider et orienter les candidats à l'installation.

Le réseau équin de Midi-Pyrénées est constitué de 23 exploitations réparties selon plusieurs systèmes de production : élevage (trait, sport, loisir, ânes), centres équestres, fermes équestres et écuries de pension. Le suivi de ces entreprises équines est assuré par les Chambres d'Agriculture Départementales et le Conseil du Cheval. La coordination et l'appui méthodologique sont confiés à l'Institut de l'Élevage.

Cette première restitution du réseau présente les principaux résultats d'une étude statistique rigoureuse menée en 2009 auprès d'un échantillon représentatif de près de 230 éleveurs de chevaux et poneys de la région.

Cette étude sur la typologie des élevages équins de Midi-Pyrénées a permis de mettre en exergue d'une part les spécificités régionales, et d'autre part de caractériser les différents profils d'éleveurs présents sur ce territoire.

# Sommaire

- > **La méthode**
- > **Caractéristiques des élevages équins de Midi-Pyrénées**
- > **Élevages de chevaux de trait**
- > **Élevages de chevaux de sport**
- > **Élevages de chevaux de loisir**
- > **Élevages de chevaux de course**



*Photos : IFCE et collection privée*

# La méthode

Les études typologiques ont été réalisées dans pratiquement toutes les régions du dispositif national avec la même méthode. Nous disposons actuellement des résultats de 13 premières régions (Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Centre, Languedoc-Roussillon, Franche-Comté, Ile-de-France, Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin, Picardie et Poitou-Charentes). Ceci nous permet de comparer et de positionner l'élevage de Midi-Pyrénées par rapport aux autres régions. À terme, l'objectif est de réaliser un panorama national de l'élevage équin.

L'étude typologique des élevages équins de Midi-Pyrénées a été réalisée à partir de la base de données SIRE (Système d'Information Relatif aux Équidés géré par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation) et d'enquêtes téléphoniques complémentaires.

**Un premier repérage des structures d'élevages** a été effectué à partir de l'analyse de la base SIRE par l'IFCE et l'Institut de l'Élevage.

**Ont été considérées comme éleveur toutes les personnes qui ont fait saillir au moins une jument en 2007.** Face à la présence de plusieurs éleveurs sur des lieux d'élevage communs **n'a été conservée qu'une seule adresse d'élevage pour l'étude**, soit 2 492 structures.

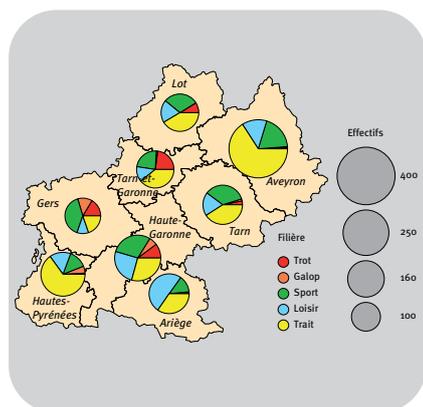
L'analyse des produits issus de ces élevages de 1976 à 2004 a permis **d'identifier la production dominante de ces structures** : trait, sport, loisir, trot ou galop.

- Trait : 802 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en races de chevaux de trait.
- Sport : 424 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en races de chevaux de selle (Selle français, Anglo-arabe, Cheval de selle, Connemara, Poneys Français de selle et autres races françaises et étrangères...) et qui ont plus de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
- Loisir : 360 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en race de chevaux de selle française ou étrangère et qui ont moins de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
- Trot : 117 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en race de trotteurs français ou étrangers.
- Galop : 55 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés Pur sang ou Autre Que Pur Sang et dont plus de 30 % des produits sont actifs en course.
- 734 élevages n'ont pu être classés en raison de la diversité de leur production, ou de la jeunesse de leur élevage.

**Un tirage au sort** a été effectué sur un échantillon représentatif de la population des éleveurs tenant compte de la production dominante et du nombre de juments saillies (1 jument, 2 juments, 3 à 5 et 6 et plus). Afin de réaliser des enquêtes téléphoniques complémentaires **un taux de sondage de 15 %** a été utilisé et **230 enquêtes téléphoniques** ont été effectuées par des juniors entreprises de l'INSAB, de l'ISARA et d'AGROCAMPUS OUEST.

Elles ont été **traitées par le service statistique de l'Institut de l'Élevage et interprétées par l'équipe du réseau équin de Midi-Pyrénées.**

# Caractérisation des élevages de la région Midi-Pyrénées



## Des élevages équins plutôt récents sur des exploitations de taille moyenne

Les élevages équins de Midi-Pyrénées sont assez récents, puisqu'un élevage sur 2 a moins de 15 ans d'existence et 1/4 seulement a plus de 25 ans d'ancienneté. De plus, seul un élevage sur 5 est la reprise d'un élevage antérieur.

Les éleveurs sont plutôt âgés (54 ans de moyenne). Les 2/3 des éleveurs ont plus de 50 ans et 15 % moins de 40 ans (sur les plus de 50 ans, seulement 30 % ont envisagé leur succession).

La surface moyenne est assez faible avec 34 ha, dont 40 % sont consacrés aux chevaux.

La main-d'œuvre est réduite, puisque 3 éleveurs sur 4 consacrent moins de 0,6 Équivalent Temps Plein à l'élevage équin et cette main-d'œuvre est essentiellement familiale, puisque seulement 9 % des éleveurs ont recours à un salarié.

Les cheptels sont de taille moyenne : 1 éleveur sur 2 a 3 juments et plus à la reproduction et une moyenne de 12 chevaux présents sur l'élevage.

## Qui élèvent majoritairement des chevaux de trait mais aussi de sport

Près d'un éleveur sur 2 produit des chevaux de trait, cette production se concentrant dans les zones de piémont et de montagne de l'Aveyron et des Hautes-Pyrénées.

1/4 des élevages produisent pour le sport principalement du Selle Français (49 %) puis de l'Anglo-Arabe (20 %) et du Pur-Sang Arabe (16 %).

Les éleveurs de chevaux de loisir ne représentent que 14 %. Ils élèvent principalement des races françaises (40 %) mais aussi de l'Anglo-Arabe (24 %) et des poneys (15 %).

Les éleveurs de chevaux de courses sont les moins nombreux : 8 % en trot et 4 % en galop.

## Avec un objectif économique pour la majorité des éleveurs mais qui n'est atteint que dans 1 cas sur 2

74 % des éleveurs sont actifs.

54 % sont agriculteurs dont 15 % sont spécialisés en équins.

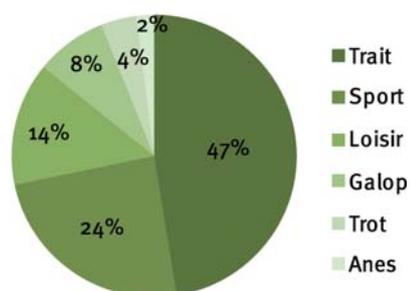
Pour les 46 % qui n'ont pas de statut agricole, 5 % ont une activité liée au cheval et 41 % ont une autre activité professionnelle.

Au total, 20 % des éleveurs ont une autre activité liée au cheval : 10 % prennent des chevaux en pension, 6 % font de l'étalonnage, 3 % de l'enseignement, 2 % de l'entraînement et 6 % une autre activité équine.

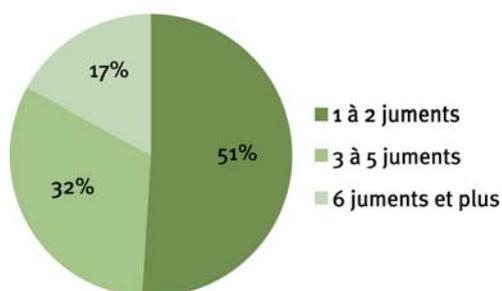
Les 3/4 des éleveurs se perçoivent comme professionnels ou amateurs réguliers et 2 éleveurs sur 3 ont un objectif économique : dégager un revenu dans 22 % des cas et couvrir les charges pour 41 %. Malgré cela, 2 éleveurs sur 3 n'ont aucune approche du coût de revient de leurs chevaux.

Au final, 41 % des éleveurs ayant un objectif de revenu l'atteignent et 56 % de ceux qui souhaitent équilibrer produits et charges y parviennent.

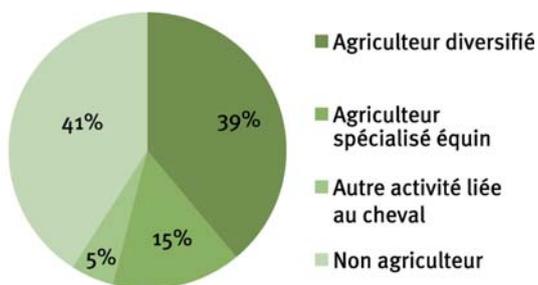
## Objectifs de Production



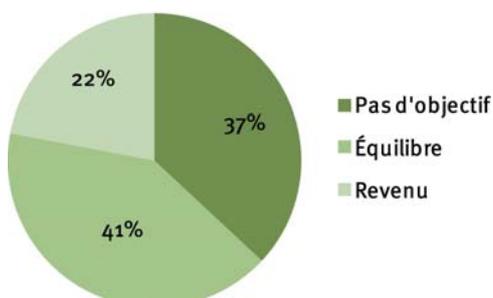
## Nombre de juments saillies par élevage



## Activité professionnelle des éleveurs



## Objectif économique des éleveurs



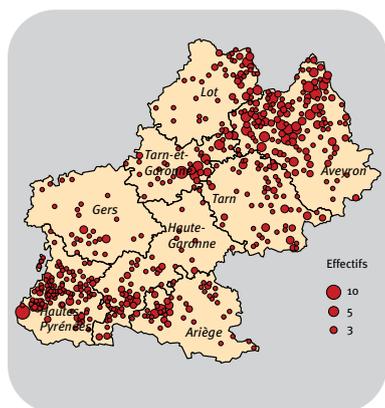
## L'ÉLEVAGE ÉQUIN EN MIDI-PYRÉNÉES

● <b>Antériorité de l'exploitation</b> Moins de 15 ans .....	49%
● <b>Nombre de chevaux</b> Moins de 10 chevaux .....	62%
20 chevaux et plus.....	16%
● <b>Nombre de juments saillies</b> 1 à 2 juments.....	51%
6 juments et +.....	17%
● <b>Surface totale moyenne</b> < 10 ha .....	34 ha 64%
> 50 ha .....	22%
● <b>Profession</b> Agriculteurs.....	54%
dont agriculteurs spécialisés équins ..	15%
● <b>L'éleveur se perçoit comme</b> éleveur professionnel ou amateur régulier.....	78%
éleveur occasionnel ou non éleveur ..	22%
● <b>Objectif de revenu ou d'équilibre financier</b>	63%
● <b>Atteinte de l'objectif économique</b> Objectif de revenu atteint .....	50%
Objectif d'équilibre atteint.....	41%
● <b>Calcul du prix de revient</b> Pas de calcul.....	65%
● <b>% cavaliers parmi les éleveurs</b>	42%



Photo : IFCE

# Élevages de chevaux de trait



## Un élevage traditionnel agricole des zones de piémont et de montagne associé à un élevage bovin

47 % des élevages équinés de Midi-Pyrénées produisent du cheval de trait. Cette production est prépondérante dans les zones de Piémont et de montagne (Aveyron, Hautes-Pyrénées...).

1 élevage sur 2 a plus de 15 ans d'existence et 1 sur 4 plus de 25 ans. C'est la filière qui a le plus d'antériorité puisqu'un élevage sur 3 est une reprise d'un élevage antérieur.

Les éleveurs de trait sont les plus âgés : 5 % seulement ont moins de 40 ans et 1 éleveur sur 3 a plus de 60 ans. C'est en trait qu'on retrouve la plus forte proportion de retraités (33 % contre 18 % pour l'ensemble des éleveurs).

La surface moyenne des exploitations est de 43 ha dont 14 ha sont consacrés aux chevaux. Cette surface garantit une autonomie fourragère du cheptel équin dans 75 % des cas.

Les 2/3 des éleveurs sont agriculteurs mais très peu (9 %) sont spécialisés en équins. Près d'une exploitation sur 2 (46 %) a un autre atelier agricole. L'élevage équin est alors principalement associé à des vaches allaitantes (29 %) ou des vaches laitières (12 %) et dans une moindre mesure à du hors-sol (3 %) ou des cultures de vente (2 %).

Peu d'éleveurs (13 %) ont une autre activité équine sur l'exploitation. Il s'agit alors principalement d'étalement (8 %) ou de pension (3 %).

## Avec un objectif de production principal pour la viande mais aussi pour l'attelage

La jumenterie est de taille moyenne par rapport à l'ensemble des régions enquêtées : 47 % des éleveurs ont 1 ou 2 juments et 1 éleveur sur 5 a 6 juments et plus à la reproduction. 92 % des éleveurs mettent leurs juments à la reproduction tous les ans. Le nombre de chevaux présents sur l'élevage est faible par rapport aux autres filières (72 % des éleveurs ont moins de 10 chevaux) car la quasi-totalité des poulains est vendue au sevrage. 37 % des éleveurs disposent d'au moins un étalon, ce qui est beaucoup plus fréquent que dans l'ensemble des régions enquêtées.

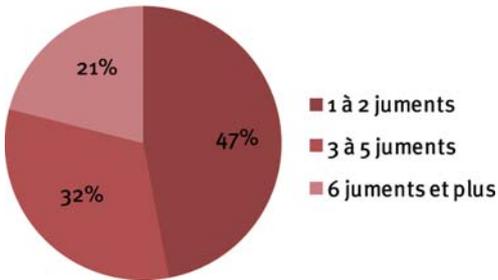
La quasi-totalité (90 %) des poulains est vendue au sevrage. Le principal objectif de production est la viande (63 %) mais 1 éleveur sur 4 cherche aussi à produire pour l'attelage de loisir. 90 % des éleveurs arrivent à vendre la totalité de leurs produits même si 3 sur 10 déclarent y parvenir mais avec difficulté.

## Avec un objectif économique mais qui reste difficile à atteindre

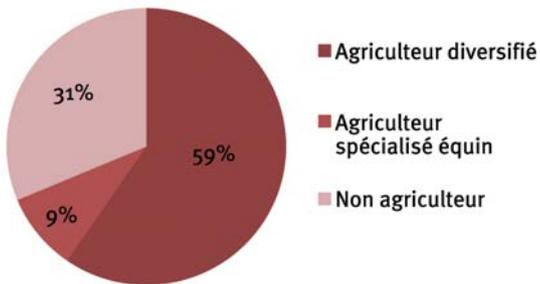
74 % des éleveurs se perçoivent comme professionnels ou amateurs réguliers et 2 sur 3 produisent avec un objectif économique, ce qui est plus fréquent que dans la majorité des régions enquêtées, même si les 3/4 des éleveurs n'ont aucune approche du coût de revient de leurs chevaux.

Parmi les 3 éleveurs sur 10 qui ont un objectif de revenu, 1/3 y parvient et pour les 34 % d'éleveurs qui souhaitent seulement couvrir les charges, la moitié y arrive.

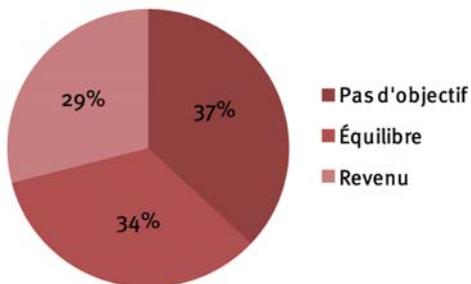
### Nombre de juments saillies par élevage



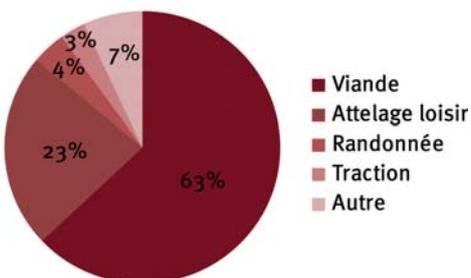
### Activité professionnelle des éleveurs



### Objectif économique des éleveurs



### Objectifs de Production

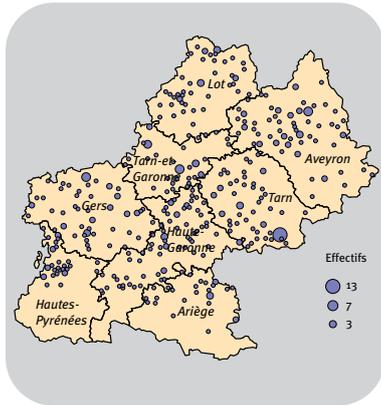


## CHEVAUX DE TRAIT

● <b>Antériorité de l'exploitation</b> Moins de 15 ans .....	45%
● <b>Nombre moyen de chevaux</b> Moins de 10 chevaux .....	10
20 chevaux et plus.....	72%
8%	
● <b>Nombre de juments saillies</b> 1 à 2 juments.....	47%
6 juments et + .....	21%
● <b>Surface moyenne</b> dont surface destinée aux équins.....	43 ha
14 ha	
● <b>Profession</b> Agriculteurs .....	68%
dont agriculteurs spécialisés équins .	9%
● <b>L'éleveur se perçoit comme.....</b> Éleveur professionnel ou amateur régulier.....	74%
Éleveur occasionnel ou non éleveur ..	26%
● <b>Éleveur ayant un objectif économique</b>	63%
● <b>Atteinte de l'objectif économique</b> Objectif de revenu atteint .....	44%
Objectif d'équilibre atteint .....	34%
53%	
● <b>Calcul du prix de revient</b> Pas de calcul .....	72%
● <b>Chevaux vendus</b> Avant débouillage .....	90%
Débouillés - Travaillés .....	10%
● <b>% cavaliers parmi les éleveurs</b>	19%



# Élevages de chevaux de sport



## Des éleveurs plutôt jeunes, dont la moitié sont agriculteurs avec une diversification fréquente sur d'autres activités équines

24 % des élevages de Midi-Pyrénées produisent pour le sport. Ces élevages sont assez récents puisque 56 % ont moins de 15 ans d'existence et 1 élevage sur 5 existe depuis plus de 25 ans. Après la course, le sport est la filière qui a le moins d'antériorité puisqu'un élevage sur 10 seulement est la reprise d'un élevage antérieur.

Les éleveurs de sport constituent (avec les éleveurs de galop) la population la plus jeune : 29 % ont moins de 40 ans et 1 éleveur sur 5 a plus de 60 ans.

La surface moyenne est de 33 ha dont 15 ha sont consacrés aux chevaux.

C'est la filière qui a le plus recours à de la main-d'œuvre extérieure à la famille : 17 % ont des stagiaires et 18 % emploient un salarié.

1 éleveur sur 2 est agriculteur, avec une spécialisation équine beaucoup plus fréquente que dans les autres filières (29 %).

1 éleveur sur 3 associe l'élevage à une autre activité équine : principalement de la pension (26 %) mais aussi de l'enseignement (7 %) ou de l'entraînement (4 %).

## Qui produisent majoritairement du Selle Français avec une jumenterie assez importante

La race principale utilisée est le Selle Français pour 1 éleveur sur 2 et l'Anglo-Arabe pour 20 %. Les poneys et les races étrangères sont peu représentés, avec respectivement 8 % et 5 %.

La jumenterie est plus importante que dans la moyenne des régions enquêtées puisque 22 % des éleveurs ont 6 juments et plus à la reproduction. Mais 1/3 des éleveurs ne les mettent pas à la reproduction tous les ans.

30 % des éleveurs disposent d'un étalon.

## Qui vendent des chevaux valorisés, majoritairement pour le saut d'obstacles mais aussi pour l'endurance et le complet

60 % des poulains sont vendus après valorisation : 38 % sont travaillés et 22 % débouffés. 3 éleveurs sur 4 font sortir leurs chevaux en compétition et les 2/3 cherchent à produire pour un niveau professionnel.

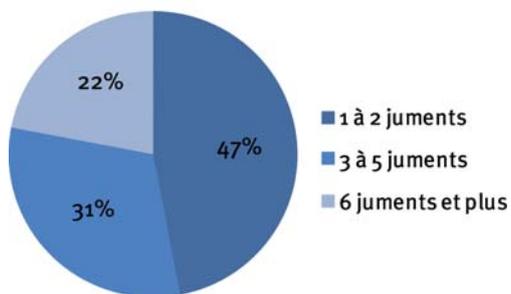
La commercialisation est difficile puisque seul 1 éleveur sur 4 déclare vendre tous ses produits facilement, 40 % parviennent à vendre tous leurs chevaux mais difficilement et 37 % n'en vendent qu'une partie. Les chevaux non commercialisés sont le plus souvent gardés en stock (69 %) ou vendus pour une autre utilisation (27 %).

## Avec un objectif économique, atteint une fois sur deux

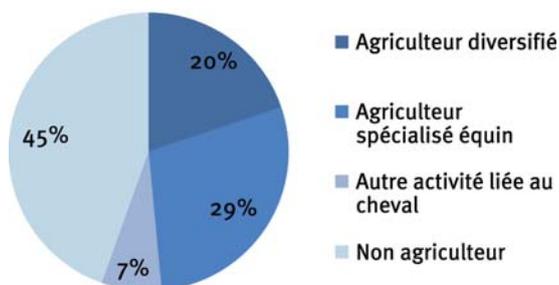
87 % des éleveurs se perçoivent comme professionnels ou amateurs réguliers et les 2/3 ont un objectif économique : 46 % cherchent à couvrir les charges et 20 % souhaitent dégager un revenu. Cet objectif est atteint dans 1 cas sur 2.

C'est dans cette filière que l'on retrouve la plus forte proportion d'éleveurs ayant une approche du coût de revient de leurs chevaux. Ils ne sont cependant qu'un sur 2 à le faire.

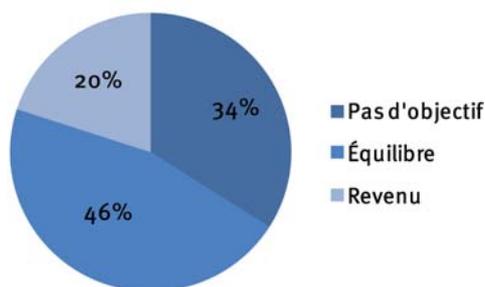
### Nombre de juments saillies par élevage



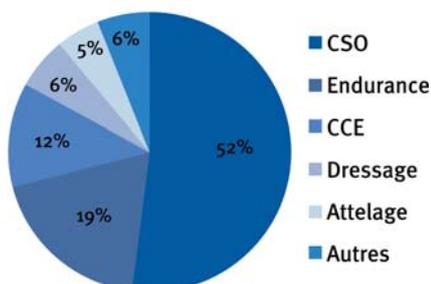
### Activité professionnelle des éleveurs



### Objectif économique des éleveurs



### Objectifs de Production

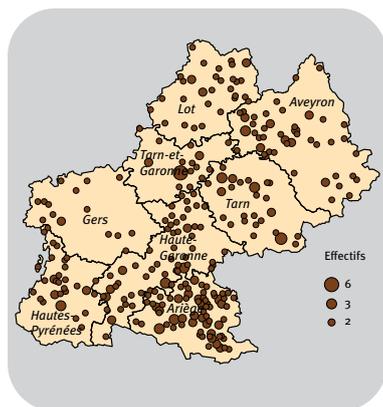


## CHEVAUX DE SPORT

● <b>Antériorité de l'exploitation</b> Moins de 15 ans .....	56%
● <b>Nombre moyen de chevaux</b> Moins de 10 chevaux .....	15 44%
20 chevaux et plus.....	28%
● <b>Nombre de juments saillies</b> 1 à 2 juments.....	47%
6 juments et + .....	22%
● <b>Surface moyenne</b> dont surface destinée aux équins.....	33 ha 15 ha
● <b>Profession</b> Agriculteurs .....	49%
dont agriculteurs spécialisés équins .	29%
● <b>L'éleveur se perçoit comme .....</b> Éleveur professionnel ou amateur régulier.....	87%
Éleveur occasionnel ou non éleveur ..	13%
● <b>Éleveur ayant un objectif économique</b>	66%
● <b>Atteinte de l'objectif économique</b> Objectif de revenu atteint .....	53%
Objectif d'équilibre atteint .....	55%
52%	
● <b>Calcul du prix de revient</b> Pas de calcul .....	55%
● <b>Chevaux vendus</b> Avant débouillage .....	40%
Débouillés .....	22%
Travaillés .....	38%
● <b>% cavaliers parmi les éleveurs</b>	72%



# Élevages de chevaux de loisir



## Une majorité de non-agriculteurs avec des élevages plutôt anciens assez souvent associés à d'autres activités équinnes

La production de chevaux de loisir représente 14 % des élevages de Midi-Pyrénées. Les élevages ont une antériorité assez importante. En effet, 1 élevage sur 2 existe depuis plus de 15 ans et 30 % depuis plus de 25 ans. Mais seul 1 élevage sur 5 est la reprise d'un élevage antérieur. Cette antériorité des élevages de chevaux de loisir est plus marquée en Midi-Pyrénées que dans la majorité des régions enquêtées.

Toutes les classes d'âge sont représentées, avec 60 % des éleveurs entre 40 et 60 ans et 17 % de moins de 40 ans. Cette filière est la seule où l'on retrouve des éleveurs très jeunes (8 % ont moins de 30 ans).

La surface moyenne des exploitations est de 25 ha dont la moitié est

consacrée aux chevaux.

La main-d'œuvre est essentiellement familiale mais 9 % ont des stagiaires et 7 % embauchent un salarié.

La filière loisir est la seule où les éleveurs sont majoritairement non-agriculteurs. En effet, 3 éleveurs sur 4 n'ont pas de statut agricole même si 10 % ont une activité professionnelle liée au cheval. Au total, 28 % des éleveurs associent l'élevage à une autre activité équine : étalonnage (11 %), enseignement (10 %), pension (8 %).

La jumenterie est de taille moyenne par rapport à l'ensemble des régions enquêtées : 42 % des éleveurs ont 3 à 5 juments à la reproduction. Mais très peu (6 %) ont des cheptels plus importants. C'est dans cette filière que la mise à la reproduction est la plus irrégulière, 46 % des éleveurs ne faisant pas saillir tous les ans. La présence d'étalons dans les élevages est fréquente (37 %).

## Qui commercialisent assez facilement des chevaux peu valorisés pour des utilisations très diverses

40 % des éleveurs utilisent des races françaises de chevaux de loisir, principalement du Mérens dont le berceau de race est dans l'Ariège.

24 % des éleveurs élèvent principalement de l'Anglo-Arabe, sans valorisation de la production dans le sport et 15 % élèvent des poneys.

Les objectifs de production sont très divers : la randonnée (30 %), l'endurance (17 %), l'enseignement (10 %), l'attelage (8 %). Mais un éleveur sur 4 n'a pas d'objectif de production particulier et produit des chevaux « de famille ».

Les produits sont assez peu valorisés, 1 sur 2 étant vendu avant débouillage.

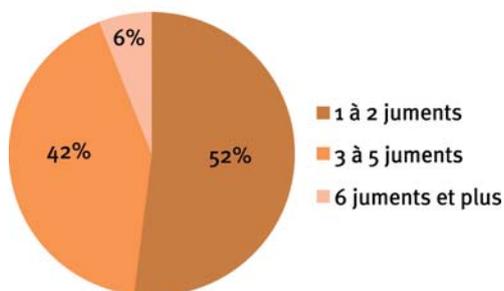
La commercialisation est moins difficile qu'en sport ou en courses puisque 70 % des éleveurs arrivent à vendre tous leurs produits. Les chevaux non vendus sont conservés en stock sur l'exploitation.

## Avec un objectif économique atteint dans 2 cas sur 3

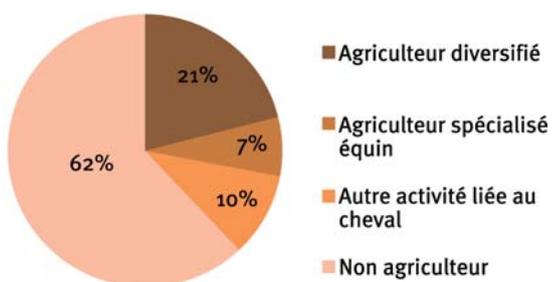
Si les 3/4 des éleveurs se perçoivent comme professionnels ou amateurs réguliers, seulement 1 sur 2 a un objectif économique : 12 % seulement souhaitent dégager un revenu et 36 % cherchent à couvrir les charges.

Par contre, c'est dans la filière loisir que les objectifs économiques sont le plus souvent atteints : 69 % des éleveurs souhaitant équilibrer produits et charges y parviennent et 58 % de ceux qui cherchent à dégager un revenu y arrivent.

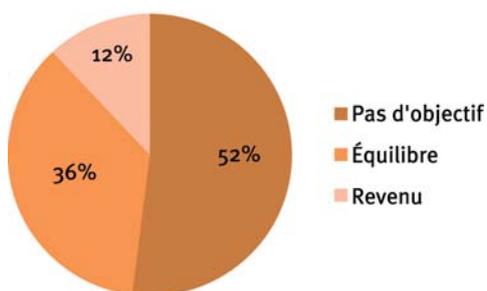
### Nombre de juments saillies par élevage



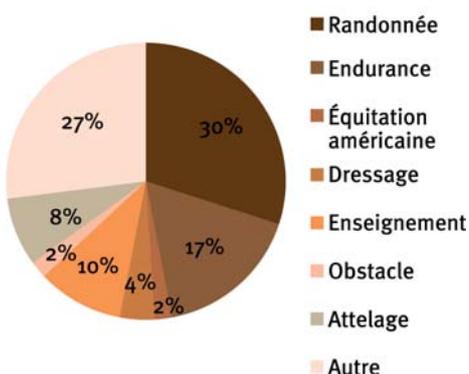
### Activité professionnelle des éleveurs



### Objectif économique des éleveurs



### Objectifs de Production



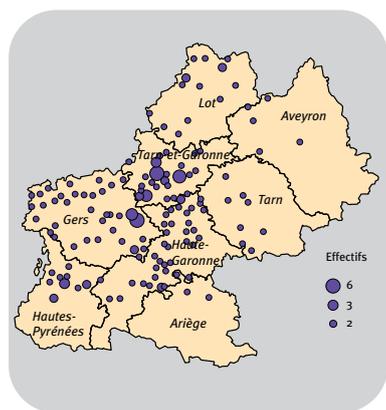
### CHEVAUX DE LOISIR

● <b>Antériorité de l'exploitation</b> Moins de 15 ans .....	48%
● <b>Nombre de chevaux</b> Moins de 10 chevaux .....	13 60%
20 chevaux et plus.....	28%
● <b>Nombre de juments saillies</b> 1 à 2 juments.....	52%
6 juments et + .....	6%
● <b>Surface moyenne</b> dont surface destinée aux équins.....	25 ha 13 ha
● <b>Profession</b> Agriculteurs .....	28%
dont agriculteurs spécialisés équins .	7%
● <b>L'éleveur se perçoit comme.....</b> Éleveur professionnel ou amateur régulier.....	72%
Éleveur occasionnel ou non éleveur ..	28%
● <b>Éleveur ayant un objectif économique</b>	48%
● <b>Atteinte de l'objectif économique</b> Objectif de revenu atteint .....	67%
Objectif d'équilibre atteint .....	58%
69%	
● <b>Calcul du prix de revient</b> Pas de calcul .....	62%
● <b>Chevaux vendus</b> Avant débouillage .....	52%
Débouillés .....	24%
Travaillés .....	24%
● <b>% cavaliers parmi les éleveurs</b>	68%



Photo : IFCE

# Élevages de chevaux de course



La course représente 12 % des élevages de Midi-Pyrénées, avec les 2/3 des éleveurs produisant des trotteurs et 1/3 des galopeurs.

## En trot, des élevages anciens avec un statut agricole dans 1 cas sur 2

Les éleveurs de trotteurs sont les plus âgés, après les éleveurs de trait, 71 % ont plus de 50 ans et 14 % ont moins de 40 ans. Les élevages de trotteurs sont les plus anciens : 61 % ont plus de 15 ans d'existence et 1 sur 3 a plus de 25 ans. Par contre, ils ne sont que rarement la reprise d'un élevage antérieur (7 %).

Même si la main-d'œuvre est essentiellement familiale, les éleveurs de trot sont ceux qui embauchent le plus de salariés (22 %).

1 éleveur sur 2 est agriculteur dont une moitié spécialisée dans le cheval.

Seulement 13 % des éleveurs associent l'élevage à une autre activité équine : entraînement (10 %) et pension (3 %).

## En galop, des éleveurs jeunes et non-agriculteurs

Les éleveurs de galop sont les plus jeunes avec 36 % de moins de 40 ans et 1 éleveur sur 2 a moins de 50 ans. Les élevages sont également les plus récemment créés, 61 % ont moins de 15 ans d'existence et près d'un élevage sur 5 est créé depuis moins de 5 ans. Il s'agit rarement de la reprise d'un élevage précédent (5 %).

Les 3/4 des éleveurs ne sont pas agriculteurs. Cependant, 29 % ont une activité professionnelle en lien avec le cheval.

## Sur de petites structures

La surface moyenne d'exploitation est réduite : 24 ha en galop et 15 ha en trot. Dans les 2 cas, seuls 9 à 10 ha sont consacrés aux chevaux.

La jumenterie est réduite : 79 % des galopeurs et 58 % des trotteurs n'ont qu'une à 2 juments à la reproduction.

La race principale utilisée en galop est le Pur-Sang (92 %). Peu d'élevages disposent d'un étalon (10 % en trot et 12 % en galop).

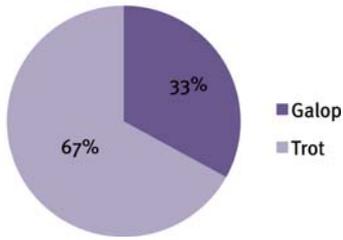
En trot, 1 poulain sur 2 est vendu avant débouillage alors qu'en galop la vente est également répartie : 1/3 avant débouillage, 1/3 débouillés et 1/3 travaillés.

## Avec une commercialisation difficile et un objectif économique plus rarement atteint en Galop qu'en Trot

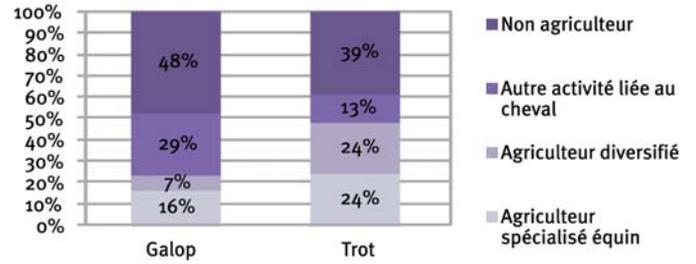
La filière courses est celle pour laquelle la commercialisation semble la plus difficile. En effet, 57 % des éleveurs de galop et 48 % des éleveurs de trot déclarent ne vendre que partiellement ou rarement leur production. Les chevaux non commercialisés sont alors principalement vendus pour une autre utilisation (45 %), conservés (33 %) ou prêtés.

La plupart des éleveurs de courses ont un objectif économique même si 61 % n'ont aucune approche du coût de revient des chevaux. Ceux qui ont un objectif de revenu y parviennent assez rarement en galop (33 %) et près d'une fois sur 2 en trot. Les éleveurs souhaitant couvrir les charges y arrivent pour la plupart en trot (63 %) mais pas en galop (39 %).

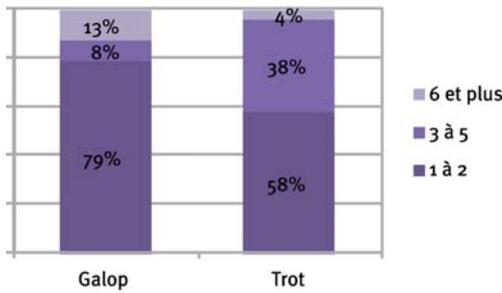
### Répartition des élevages



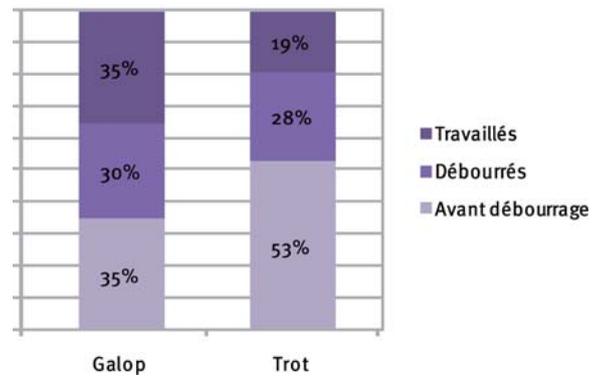
### Activité professionnelle des éleveurs



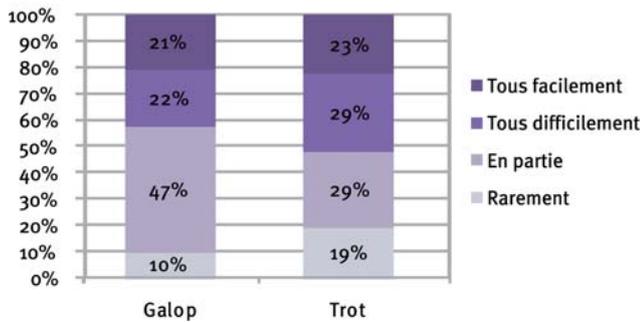
### Nombre de juments saillies par élevage



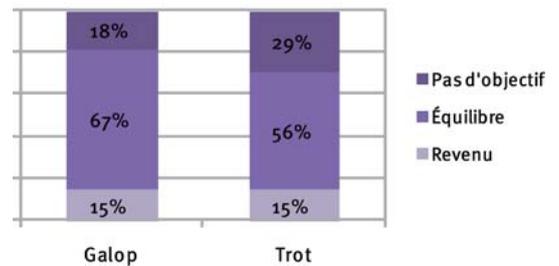
### Type de chevaux vendus



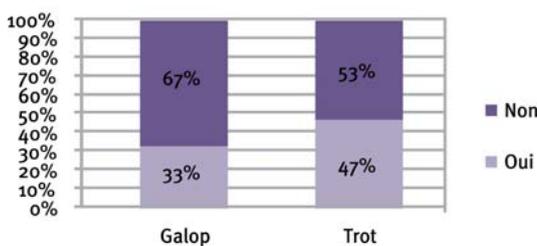
### L'éleveur arrive à vendre ses chevaux



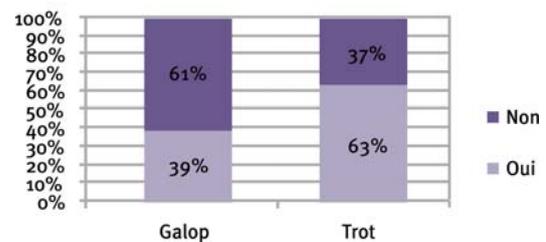
### Objectif économique des éleveurs



### Atteinte de l'objectif revenu



### Atteinte de l'objectif équilibre



En Midi-Pyrénées, l'élevage équin se caractérise par des structures de dimension moyenne en cheptel et en surfaces. La production de chevaux de trait représente près d'un élevage sur 2 et se concentre dans les zones de piémont et de montagne. Les juments sont le plus souvent associées à un cheptel bovin, au sein d'exploitations agricoles qui commercialisent brouillards et laitons au sevrage pour les ateliers d'engraissement italiens.

1/4 des éleveurs produisent pour le sport, principalement en Selle Français et en Anglo-Arabe. La moitié sont agriculteurs et commercialisent des chevaux valorisés, majoritairement pour le saut d'obstacles mais aussi pour l'endurance et le concours complet. L'élevage est souvent associé à une autre activité équine.

La production de chevaux de loisir représente 14 % des élevages de Midi-Pyrénées. Majoritairement non-agriculteurs, les éleveurs commercialisent des chevaux peu valorisés pour des utilisations très diverses et associent souvent l'élevage à une autre activité équine.

La filière courses est minoritaire avec 12 % des élevages, sur de petites structures (surfaces et cheptels réduits). Les éleveurs de trotteurs représentant les 2/3 des élevages de courses, sont plutôt agriculteurs et souvent spécialisés dans le cheval.

Les éleveurs de galopeurs sont majoritairement non-agriculteurs même s'ils ont souvent une activité professionnelle en lien avec le cheval.

Les 2/3 des éleveurs de Midi-Pyrénées produisent avec un objectif économique mais il n'est atteint que dans 1 cas sur 2.

**Ce travail a été réalisé par l'équipe du réseau équin Midi-Pyrénées, des étudiants qui ont réalisé les enquêtes téléphoniques ainsi que les éleveurs qui ont bien voulu témoigner pour nous faire part de leurs pratiques.**

### Coordination régionale

- **Nathalie Ragot**  
Institut de l'Élevage  
*mail : [n.ragot@lot.chambagri.fr](mailto:n.ragot@lot.chambagri.fr)*  
*tél : 05 65 23 22 05*

### Avec la collaboration de

- **Claudette Bruna**  
IFCE - Haras National de Rodez  
*mail : [claudette.bruna@ifce.fr](mailto:claudette.bruna@ifce.fr)*  
*tél : 05 65 73 84 07*

### Suivi des exploitations

- **Michel Hautenaue**  
Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées  
*mail : [m.hautenaue@hautes-pyrenees.chambagri.fr](mailto:m.hautenaue@hautes-pyrenees.chambagri.fr)*  
*tél : 05 62 34 66 74*
- **Jean-Marie Mortaud**  
Chambre d'agriculture de l'Ariège  
*mail : [jeanmarie.mortaud@ariege.chambagri.fr](mailto:jeanmarie.mortaud@ariege.chambagri.fr)*  
*tél : 05 61 66 10 24*
- **Marc Rey**  
Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne  
*mail : [marc.rey@agri82.fr](mailto:marc.rey@agri82.fr)*  
*tél : 05 63 63 34 47*
- **Nathalie Ragot**  
Chambre d'agriculture du Lot  
*mail : [n.ragot@lot.chambagri.fr](mailto:n.ragot@lot.chambagri.fr)*  
*tél : 05 65 23 22 05*

**En partenariat et avec le soutien financier de :**



## RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine



Librairie des Haras nationaux  
les écuries du Bois 61310 LE PIN AU HARAS  
Tél : 02 33 12 12 27/Fax 02 33 39 37 54  
[www.haras-nationaux.fr](http://www.haras-nationaux.fr)



Institut de l'Élevage  
149, rue de Bercy 75595 PARIS CEDEX 12  
Tél : 01 40 04 51 50/Fax 01 40 04 52 75  
[www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Réf Idele 00 12 57 004  
ISBN 978 2 36343 211 7  
Mise en page : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)